



**RAPPORT ANNUEL  
2010**

# Rapport du président

2010, une année de travail et d'attente!

Pour le budget 2010 et comme toutes les fondations, nous avons dû prendre le budget 2009 comme référence en économisant 5%. Le poste supplémentaire qui avait été accordé pour l'éducation de rue en 2009 a été supprimé. Nous n'avons pas pu le transférer à l'AEMO, secteur dans lequel il y a des files d'attente. Le Conseil de fondation a manifesté sa surprise de constater que l'on coupe ainsi dans des prestations pourtant souhaitées par le Conseil d'Etat. Il est à souligner que les charges sont bien maîtrisées grâce aux efforts de l'ensemble du personnel.

Suite au rapport déposé auprès de la cheffe du département concernant la prise en charge dans le secteur ambulatoire, et n'ayant pas reçu de nouvelles, notre fondation a demandé de pouvoir être associée aux travaux du concept souhaité par le Conseil d'Etat et piloté par le service des mineurs et des tutelles. Une réponse est attendue en 2011.

Après avoir pris congé de Monsieur Thierry Tschoumy du poste de directeur adjoint, le Conseil de fondation a nommé à ce poste Madame Valérie Steudler, responsable de l'AEMO au 1.3.2010. Le Conseil a également pris acte de la décision du directeur, Monsieur Jean-Marc Schaer de prendre une retraite anticipée. Celle-ci a été fixée au 31.01.2011. Les membres du Conseil ainsi que le personnel ont pu lui exprimer leur reconnaissance et leur amitié lors d'une soirée d'adieux.

Pour remplacer Jean-Marc Schaer, le conseil a engagé Monsieur Roberto Rossi travaillant précédemment aux Perce-Neige. Seize postulants ont fait acte de candidature.

Dans un contexte d'incertitude renouvelée, les établissements appartenant à la filière 4 (établissements pour mineurs, subventionnés par l'office fédéral de la justice) ont clairement manifesté leur opposition à un établissement cantonal unique, dont la création est envisagée par la cheffe du département. Si les jeunes qui nous sont confiés présentent des problèmes grandissants, nous nous plaignons aussi à relever qu'une majorité et parfois tous ceux qui ont un projet de formation passent leur année scolaire ou obtiennent un diplôme.

Ces résultats sont dus aux efforts conjugués de l'ensemble des collaborateurs qui aspirent légitimement à plus de sérénité dans la poursuite de leur engagement!

Nous les remercions de leur activité. Le Conseil de fondation partage leur détermination pour accomplir les missions confiées à la fondation.

*Rolf Graber*

# Rapport du directeur

***«Traitez les gens comme s'ils étaient ce qu'ils pourraient être et vous les aiderez à devenir ce qu'ils sont capables d'être.»  
(Goethe)***

Cette phrase résume parfaitement bien le sens que l'on essaie de donner à notre travail. Elle exprime aussi pourquoi nous utilisons le terme «accompagner» en opposition à celui de «prise en charge» lorsque nous parlons des jeunes et des familles que nous suivons.

Accompagner c'est aller avec quelqu'un vers, ce qui présuppose que dès le départ, il y a un but à atteindre. Après, nous pouvons nous séparer.

Cette notion que nous appellerons le «lâcher prise» est une notion fondamentale de notre travail. Accompagner ne nous donne pas tous les droits sur la personne fragilisée et doit nous inciter à lui éviter la dépendance sociale, voire de lui imposer un contrôle social durant une partie significative de son existence. Le préalable à cette démarche est de considérer la personne nantie de compétences souvent insoupçonnées d'elle-même, de lui permettre d'en prendre conscience pour les mettre en valeur et de les utiliser pour faire face aux aléas de son quotidien. Lorsque l'accompagnement lui permet de (re)trouver l'autonomie nécessaire à la résolution des difficultés l'ayant conduite dans l'une de nos différentes structures, la confiance ainsi retrouvée nous autorise à une certaine sérénité quant à son ave-

nir. Nous pouvons alors nous effacer et lui laisser tout le bénéfice des acquis.

Ce travail est difficile, souvent complexe. Il exige une grande concentration, beaucoup d'humilité mais aussi du courage. Savoir dire non, prendre de la distance, être dur parfois en maîtrisant nos propres sentiments, notre sensibilité, parfois notre impatience, notre incompréhension, notre révolte.

Alors que je rédige mon dernier rapport pour cette fondation que j'ai eu le plaisir de diriger, j'aimerais rendre un hommage appuyé aux collaborateurs et collaboratrices, toutes fonctions confondues pour le travail réalisé.

Régulièrement j'ai pu observer qu'il existait une réelle solidarité entre les différents services et fonctions dès que l'intérêt d'un jeune était en jeu.

Un engagement allant au-delà du contractuel où la joie de la réussite est partagée mais aussi la tristesse face à l'échec, même si ce dernier est momentané.

Malgré un contexte ambiant difficile où l'Etat ne cesse de faire part de ses intentions pour le secteur des maisons d'enfants et d'adolescents, mais dont aucune décision ne se prend depuis plusieurs années, la priorité reste le travail sur le terrain, au contact de cette frange de la jeunesse et de familles en difficulté. C'est tout à l'honneur de nos collaborateurs et nous sou-

haitons que l'année 2011 verra se concrétiser différents projets dont l'un présenté par notre fondation, consistant à renforcer de manière significative les accompagnements en ambulatoire dans le canton en remplacement de nos structures résidentielles qui peinent à afficher un taux d'occupation satisfaisant.

Dès le 1<sup>er</sup> février 2011, une nouvelle direction s'est mise en place. Puisse-t-elle bénéficier de votre soutien et de la confiance que vous m'avez accordée.

Dans les pages qui suivent, les différents secteurs de la fondation vous informent de la vie, des projets et du travail qui se vit comme autant de perles d'espoirs pour ceux et celles que nous accompagnons.

Le soutien moral et financier que nous recevons avec fidélité de la part de nos autorités politiques communales, cantonale

et fédérales ainsi que du secteur privé, club services et nombre de donateurs individuels nous ont permis jusqu'à ce jour d'offrir des prestations de qualité.

Au nom des jeunes et des familles qui en ont bénéficiés dans une phase difficile de leur existence, nous vous adressons un très chaleureux Merci.

Pour moi, une belle page se tourne. L'histoire de la fondation va continuer de s'écrire. Qu'elle puisse être passionnante et écrite avec amour et respect envers ceux qui ont besoin d'un «coup de pouce» pour accéder à la respectabilité.

*Jean-Marc Schaer*

# Foyer Carrefour

Dans notre société hypermoderne, subordonnée aux paradigmes du fonctionnalisme, de l'utilitarisme et de l'économie, je constate qu'elle produit de plus en plus «d'excellence». Son pendant reste cependant son lot d'exclus navigant dans des univers parallèles.

Au foyer Carrefour, nous en attestons cette année encore.

Cette année nous avons souhaité bon vent à une majorité d'élèves concluant positivement leurs cursus de formation. Nous avons accueilli également plusieurs autres jeunes. A la rentrée scolaire, nous avons vécu un fort taux de renouvellement.

Notre taux d'occupation est resté plutôt stable. Il a oscillé entre quatre-vingt et cent pour cent. Nos studios ont été occupés constamment. Chaque mois, nos objectifs mensuels viennent ajuster le tir en matière de besoins d'encadrement.

Le dénominateur commun de tous ces jeunes est un passé douloureux: des traumatismes incluant des maltraitements ainsi que de massives carences affectives.

Certains de nos élèves identifient le foyer comme leur «seul» appui, notamment lorsque les parents sont décédés ou disparus. Cette année nous avons accompagné un jeune qui est devenu orphelin. Nous avons reçu ce qui restait de sa famille pour un dernier hommage dans nos locaux. C'est aussi dans ces contextes douloureux que nous tentons de rendre tangibles les solidarités et faire pétiller, malgré tout, des moments de vie. La mort parfois, mais surtout la vie dans tous ses états, voici ce qui pulse notre foyer.

Nous remarquons que notre accompagnement opérant est celui qui s'appuie sur le partage et l'animation du quotidien. Bien souvent il s'agit de nous mettre en lien, notamment dans les dimensions de l'émotionnel afin d'éviter le clivage entre le ressenti et le compris.

Un élément qui a mis à rude épreuve notre organisation a été le transfert de notre cuisinier, M. Marc Sanchez, au foyer La Croisée suite au départ en retraite du titulaire. La réorganisation interne du foyer Carrefour correspond à un surcroît de travail estimé à 35 pour cent. Nonobstant l'appui technique et la livraison de la majorité des repas, nous avons dû réajuster l'ensemble des mandats du personnel pour répartir les tâches restées vacantes. Nous n'avons donc pas chômé dans les secteurs culinaires, d'approvisionnement, d'entretien et des transports. La stabilité interne a été préservée au prix d'un réel effort alors que depuis plus de vingt années ce poste de cuisinier avait attesté de son utilité, de sa nécessité. Saurons-nous préserver cet équilibre sur la distance? Quelques signes de surcharge en cette fin d'année me laissent perplexes.

La sortie annuelle du personnel éducatif s'est déroulée à la Maison des jeunes de Lausanne. Nous y avons découvert durant une journée leurs prestations qui apparaissent comme particulièrement diversifiées. Nous avons pu nous projeter si, le cas échéant, il fallait diversifier notre gamme de services éducatifs.

En ce qui concerne notre concept éducatif nous l'avons toiletté afin qu'il traduise au plus proche la réalité de notre mission. C'est un travail minutieux et de longue haleine. L'armature prend appui sur les exigences fédérales en la matière.

Cette année enfin notre directeur après un parcours plus que signifiant dans la fondation nous annonce son prochain départ. Comme tout plongeon dans l'inconnu, auquel j'ajoute les incertitudes liées aux restructurations étatiques en matière d'accompagnement ambulatoire, tous ces éléments font de ces instants une période incertaine donnant lieu à de nombreuses conjectures. Sans langue de bois, je reconnais que ce constat est préjudiciable aux besoins d'assises d'une équipe confrontée de manière continue aux impermanences et débordements comportementaux.

Sur le plan des animations l'année fut bien active et parfois même audacieuse... Ajoutés aux activités hebdomadaires en soirée, des temps forts sur des journées et des week-ends ont ponctué l'année de moments de partages. L'idée de nous confronter à nous-mêmes, notamment par l'entremise d'une «via ferrata» a su porter ses fruits. D'autres horizons culturels ont été ouverts tels que la visite du musée du cinéma en Italie et la découverte du fonctionnement d'un cirque vu du côté des coulisses.

Sur le plan de la décoration, les jeunes ont réalisé des panneaux d'affichage. Décorés par leurs soins, ils livrent des informa-

tions liées au quotidien du foyer. Nous mettons également la touche finale à une fresque sur notre mur de garage. Il s'agit d'un «graff» sur lequel nous pouvons lire: «L'éducation est une arme»: de quoi satisfaire le côté rebelle de nos chérubins tout en préservant la substance normative!

Notre fête de fin d'année fut une expérience qui a marqué nos esprits: une marche de nuit, jalonnée de quelques flambeaux avec Madame la lune comme candélabre géant. Neige à mi-mollets, tirant sur des luges le matériel nécessaire aux réjouissances, nous avons pu atteindre notre refuge. Nous étions perdus dans la nature, sans confort, mais dans une atmosphère ô combien chaleureuse grâce, notamment, à une fondue exquise et bien méritée!

Sur un plan pédagogique, nous ne cessons de nous interroger pour nous ajuster aux nouvelles conjonctures. Les réponses ne semblent pas là où nous nous posons les questions mais davantage dans l'analyse des contradictions.

Notre approche de l'individu - comme le produit de son histoire dont il cherche à devenir le sujet - met «la contestation» au cœur de sa réflexion et de sa pratique.

A ce titre les conflits sont souvent révélateurs des personnes, de leurs détresses mais aussi de leurs ressources. Dès lors, nous tentons de favoriser la coproduction de sens avec nos résidents en nous appuyant sur une posture de «chercheurs». Il devient

possible de favoriser l'apparition d'une parole. Le temps s'habille ainsi d'un contenu: en soutenant l'émergence de leurs besoins personnels, l'acquisition des normes externes devient possible. Nous pouvons ainsi cheminer au fil du temps, à leurs rythmes afin qu'ils s'approprient une part de leur avenir.

L'Homme ne s'explique ni ne se résume à des lectures fragmentées. Il s'assemble autour de données existentielles incluant le spirituel. Nos sphères [soma (corporel), psyché (esprit) et pneuma (souffle)] s'interpénètrent. Au foyer, nous tentons d'intégrer des dimensions plurielles. Cette approche holistique de l'individu et de ses conduites nous apporte la profondeur de champ porteuse de sens qui permet de maintenir le lien autant que possible.

Devant la montée de l'insignifiance et contradictoirement de l'envolée des référentiels idéologiques, nos élèves s'engagent dans une lutte pour se faire une place, obtenir une reconnaissance sociale et tenter de la conserver.

A la lutte des classes s'est substituée la lutte des places. Là où la dématérialisation de l'autorité infuse le système et devrait être contrebalancée par des référentiels fondés sur des valeurs accessibles, notre travail éducatif se légitimise quand nous nous adressons aux plus démunis de notre société.

Dans ce cadre, les plus vulnérables sont effectivement au premier plan pour être des indicateurs vivaces de notre propre condition.

Essayons un instant de regarder la crise que nous subissons avec une position «méta». Elle ne pourrait être qu'un épiphénomène au regard de ce qui influe sur les comportements chaotiques de nos résidents. Elle serait potentiellement à considérer comme la résultante d'un long processus socio-économique qui modélise les comportements individuels et la société tout entière.

En somme et à son échelle, le foyer Carrefour pourrait être cette synthèse toujours au bord de la rupture, un rassemblement toujours défait, un produit inopiné d'une volonté politique et d'une équipe de professionnels, une rencontre inespérée d'une histoire et d'une pédagogie, une utopie de liens indéfectibles.

De fait, cet improbable agrégat de jeunes désunis s'avère une véritable leçon de vie et une onde de choc aux replis identitaires et à l'égoïsme ambiant.

J'adresse ici ma gratitude à tous mes collègues pour la qualité de leurs engagements. Ils ont toute ma reconnaissance.

*Daniel Dénéréaz, responsable du foyer*



# Foyer La Croisée

**«La maturité est la capacité de faire quelque chose malgré le fait que vos parents vous l'ont recommandé.»**

**(Paul Watzlawick)**

Les jeunes qui passent par La Croisée ont des ressources impensables, mais la plupart du temps elles demeurent cachées, brimées et anéanties par des expériences douloureuses ou traumatisantes. Mais il ne faut pas se leurrer, ils ne sont pas en marge de cette société, ils en sont le produit. Une société qui par ses choix peut malencontreusement hypothéquer leur avenir.

Il est indéniable que les problématiques des adolescents sont devenues de plus en plus complexes à prendre en charge. La difficulté d'accès au marché du travail, la précarisation d'un grand nombre de familles, les critères plus stricts pour accéder à des formations reconnues, le manque de repères fiables pour pouvoir se situer dans le monde, l'incertitude de simplement pouvoir se projeter dans le temps sont tout autant d'obstacles qui rendent le travail de l'éducateur compliqué.

Pourtant c'est ça la tâche de l'éducateur. C'est de faciliter la recherche d'une place de travail, de faire émerger les ressources des jeunes et des familles, de faire surgir leurs compétences afin de mieux intégrer la société et leur fournir les outils pour y vivre dignement.

C'est aussi de donner du sens.

Paradoxalement, l'accès restreint au monde professionnel de ces adolescents se confronte à la surdose d'informations de tout genre, pas décryptées ou manipulées, d'images brutales et violentes, privées de sens et reçues à travers les nouveaux moyens de communication et des network sociaux. Des provocations, des menaces, des bagarres s'organisent à travers les chats ou Facebook. Tout est filmé et reproduit sans trop de filtres. C'est l'effet pervers de la globalisation. A notre petite échelle nous devons nous battre contre cette banalisation.

Nous vivons une période où les gestes et les mots, non seulement des jeunes, mais ce sont eux souvent les plus réceptifs, nous apparaissent d'une banalisation désarmante et inquiétante.

Pour cette raison, nous avons besoin de «donneurs de sens».

Ainsi, l'arrogance qui peut parfois transparaître des paroles et des actes de notre jeunesse, est une réponse aussi à l'arrogance avec laquelle ils sont traités et qui les empêche de devenir des citoyens à part entière.

Dans ce contexte, La Croisée accomplit un travail assez spécifique et reconnu dans le panorama institutionnel romand. Plusieurs jeunes ont pu élaborer et s'engager dans notre programme de préapprentissage. Des demandes de placement nous parviennent ainsi régulièrement des cantons voisins.

En 2010, quatre jeunes ont réussi à décrocher une place d'apprentissage et se préparent à une nouvelle étape de leur vie. Bravo! Nous les félicitons sincèrement.

Au moment même d'écrire ces quelques lignes, la nouvelle est tombée, abrupte et inéluctable. Le Conseil d'Etat a décidé de fermer le foyer La Croisée. Nous le regrettons vivement.

Je souhaiterais donc profiter de remercier tous les partenaires sociaux avec qui nous avons collaboré au fil des années. J'aimerais remercier tous les collaborateurs, éducateurs, personnel de maison, enseignant, maîtres socioprofessionnels pour le travail accompli avec les jeunes et toutes les personnes qui nous ont soutenus dans ce parcours. Je désire particulièrement étendre

ce remerciement à toutes les entreprises qui ont accueilli nos jeunes en stage et surtout ces patrons qui ont permis à certains d'entre eux d'obtenir une place d'apprentissage.

Enfin saluer toutes les familles qui nous ont accordé leur confiance et tous ces jeunes qui ont eu vraiment la capacité de nous émerveiller.

Bonne route!

***«Je préfère me débarrasser des faux enchantements pour pouvoir m'émerveiller des vrais miracles.» (Pierre Bourdieu)***

*Roberto Conconi, responsable du foyer*

# AEMO

**«Il faut toujours viser la lune car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles.» (Oscar Wilde)**

La réalité du travail de l'AEMO a conséquemment évolué depuis une dizaine d'années, en raison des conditions sociales, économiques, politiques, familiales.

Il y a 10 ans, nous commençons à esquisser un travail auprès des familles, en intervenant dans leur milieu naturel. Cette réflexion, menée quelques années auparavant par les membres fondateurs, était les prémices d'un changement important pour les accompagnements AEMO.

Sentant sans aucun doute, le vent tourner, les professionnels du service percevaient des signes avant-coureurs d'une dégradation des ressources personnelles et familiales.

Dans notre travail au quotidien, nous côtoyons les réels problèmes des parents, des jeunes adultes, des adolescents. Leur réalité, nous la ressentons, la comprenons et tentons, ensemble, de les aider à y remédier ou à ce qu'ils trouvent des solutions.

Le travail spécifique dans le milieu naturel de la famille a permis de nous sensibiliser encore plus au contexte de vie des membres de la famille. Au fur et à mesure, nous avons changé également les termes décrivant notre travail pour pouvoir dire qu'aujourd'hui, nous aidons les parents dans «le soutien de la pratique à la parentalité».

Rien de bien compliqué au travers de ces quelques mots. Simplement aider des parents à assumer leur rôle! Leur permettre de (re)prendre leurs statuts, les renforcer dans leurs valeurs, leurs croyances, les écouter, les encourager et surtout les féliciter.

Car, oui, aujourd'hui, il n'est vraiment pas simple d'être parents!

Toutes les pressions qu'ils reçoivent, à tous niveaux, font qu'il vaut mieux être riche et en bonne santé que pauvre et malade. Ceci n'est qu'à moitié une boutade, car dans la réalité, devoir affronter les services pour être reconnus, remplir des papiers, attendre son permis de séjour, ses indemnités de chômage, une reconnaissance à l'AI, recevoir une réponse favorable pour un travail...

Oui, viser la lune, mais pas toujours facile...

Quant aux collaborateurs du service, il n'est pas toujours facile non plus de viser la lune, car nous recevons toujours plus de demandes d'accompagnement et lorsque au terme de la première rencontre avec la famille, nous voyons briller dans leurs yeux des étoiles car enfin elle se sent écoutée, entendue et qu'une aide existe, il nous est toujours difficile de leur annoncer qu'un délai d'attente, pouvant aller jusqu'à 6 mois existe...

Mais malgré toutes ces conditions difficiles, différentes pour chacun d'entre nous, nous exerçons un métier magnifique, empli de belles rencontres, de changements importants.

Durant cette année, nous avons réitéré nos demandes afin de pouvoir renforcer notre service pour être plus efficaces dans la prévention, mais les finances de l'Etat ne semblent pas le permettre. Impression de lui demander de nous décrocher la lune...

Un grand merci aux professionnels du service AEMO qui s'engagent sans compter pour faire découvrir la lune, les étoiles à toutes les familles que nous côtoyons.

*Valérie Steudler, responsable du service*

## Une vision «terrain» de l'AEMO

Ayant un recul d'une quinzaine d'année dans le monde du social neuchâtelois, dont 5 ans au service de l'AEMO, je peux affirmer que les situations personnelles des familles ou des jeunes (enfants – ados – jeunes adultes) ne se sont pas autant détériorées que ce que certains peuvent bien penser. Les préoccupations des parents sont identiques et restent les mêmes que par le passé:

- les soucis liés à l'éducation de leurs enfants;
- leur rôle en tant que parents;
- la scolarité parfois très mal vécue et assimilable à un réel parcours du combattant;
- les crises d'adolescence, parfois violentes, et pénibles à gérer et à vivre pour toute la famille (jeune y compris);
- la transition avec le monde du travail compliquée à aborder;
- le monde de l'adulte difficile à apprivoiser et à comprendre!

Par contre, ce qui a énormément changé, et mon travail au quotidien sur le terrain est là pour me le rappeler, c'est la complexification des situations que l'on rencontre. Les demandes d'aide sont de plus en plus vastes et les familles très désemparées, sans réelles ressources!

Je me suis rendu compte qu'il existe bel et bien une paupérisation générale des ressources au sein de la famille:

- elles ne peuvent plus compter sur des grands-parents soutenant pour de la garde, des conseils, de l'aide aux devoirs, une simple écoute, etc...;
- les ressources financières s'affaiblissent et, le coût de la vie augmentant, l'écart entre pauvres et riches se creuse de plus en plus;

- la pression de la société économique pour une réussite scolaire et professionnelle est très forte et les exigences élevées;
- les services officiels d'aide - qui font un travail magnifique – se sentent délaissés par la politique actuelle où tout doit être rationalisé, ils croulent sous les demandes;
- les régions périphériques sont délaissées au profit des deux centres urbains que sont Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.

Ces constats ont pour effet immédiat une augmentation importante de la marginalisation des familles et des jeunes qui se sentaient déjà largués, «à la rue»!

Nos interventions sont donc de plus en plus larges et souvent, je me surprends à penser que l'AEMO est le dernier chaînon qui retient les gens attachés à une société qui avance trop vite pour eux!

Alors, bien sûr, certains me diront que l'éclatement de la cellule familiale, l'immigration et le manque de formation - donc de revenus - souvent constatés, peuvent être des facteurs aggravants. C'est vrai, parfois! Cependant est-ce une raison d'avancer sans tenir compte des plus démunis?

En guise de conclusion, je vous laisse cette phrase, prononcée par Mme Nora Berra, Secrétaire d'Etat chargée de la Santé en France, lors du colloque du 4 mars dernier et qui avait pour thème: «2011, année des patients et de leurs droits»:

**«N'oublions pas qu'une société se juge à l'aune du sort qu'elle réserve aux plus faibles d'entre nous.»**

*Bernard Marchand, éducateur AEMO*

# Service d'éducation de rue SER

Un service officiel pour un travail informel auprès d'une population très précarisée tant d'un point de vue économique que social.

Vu sous cet angle et en quelques mots, nous pouvons définir notre travail, en mettant en exergue l'importance, pour les jeunes et familles que nous accompagnons dans leur quotidien, de cette notion de liberté vis à vis de nous.

Nous ne décidons rien pour eux, ils restent en tout temps responsables de leur situation et de leur devenir.

Accompagner en respectant la libre adhésion et participation, sans juger des chemins et des errances parfois difficiles que ces familles empruntent, sans jamais aucune exclusion. C'est vite écrit, mais au-delà du concept c'est une réalité que nous vivons au jour le jour.

Baignant dans le réseau naturel du jeune, abordant sa problématique sous un angle positif, en essayant de mettre en avant ses propres ressources, en le valorisant dans ses progrès et en

l'aidant dans ses déboires, c'est certainement une des clés de notre réussite auprès de cette population souvent mise à l'index du système social dans lequel nous vivons.

Cela nécessite beaucoup de patience et peu d'attentes, une présence et une écoute inconditionnelle, de l'empathie et un profond respect pour ces jeunes et leur famille.

Par notre présence au plus proche d'eux, il n'y a pas de porte à franchir: on est là, où ils sont, où ils en sont, et ceci depuis près de 10 ans!

Des liens forts se sont créés tant avec les jeunes – nous en rencontrons 700 chaque année dont près de 100 bénéficient d'un accompagnement éducatif parfois intensif – qu'avec leur réseau naturel: communauté, familles, voisins, ...

Alors pour faire ce travail, si important pour la paix sociale d'une ville, d'un canton, il nous serait plus que nécessaire d'obtenir une véritable reconnaissance politique.

Depuis 10 années, nous sommes nourris de promesses et de belles paroles. Des maigres postes (320%) qui sont nécessaires pour maintenir ce service sur le haut du canton ne nous ont été accordés qu'à partir d'août 2009. Nous ne parlons pas là d'un véritable service cantonal avec des éducateurs sur le littoral. Mais, en avril 2010, l'Etat a supprimé un 70% de poste. Puis, en juin, l'absence d'un nos collègues pour cause de maladie de longue durée, n'a pas été remplacée avant 2011.

Les jeunes autour de nous, eux, n'ont pas diminués, bien entendu.

Alors, il est peut-être temps d'arrêter de parler et de louer l'ambulatorio dans le social, mais de se retrousser les manches pour le faire réellement vivre.

Et ce n'est pas en opposant ou en transférant le résidentiel à l'ambulatorio que nous réglerons cet état de fait! L'ambulatorio ne remplace pas le résidentiel, il s'attaque à d'autres probléma-

tiques et a besoin de ressources pour les situations complexes qu'il rencontre.

Est-ce trop demander à un Etat de peser les avantages qu'il y a à faire de la prévention active, qui pour certains évitera des frais nettement supérieurs en cas d'hospitalisation, d'incarcération ou d'exclusion du monde du travail?

Vous l'aurez bien compris à la lecture de ce rapport que cette année 2010 nous laisse un goût amer. Passionnés par notre travail, persuadés de son utilité et de sa raison d'exister, reconnus par de nombreux partenaires, nous ne pouvons ici que plaider un brin de sérieux et de cohérence à nos décideurs pour ces jeunes et familles déjà largement laissés pour compte.

*Béatrice Boder et Claude Moullet, éducateurs de rue depuis la création du service*

# Bilan au 31 décembre 2010

	31.12.2010	31.12.2009		31.12.2010	31.12.2009		
<b>ACTIFS</b>	<b>Fr.</b>	<b>Fr.</b>	<b>PASSIFS</b>	<b>Fr.</b>	<b>Fr.</b>		
<u>Liquidités</u>			<u>Fonds étrangers</u>				
100	Caisses	24'812.85	16'414.70	200	Créanciers	38'144.55	80'934.65
101	CCP	30'523.25	11'580.60	202	BCN - compte-courant	1'200'522.85	788'003.40
102	BCN - Garanties loyers	17'193.85	17'170.20	204	Passifs transitoires	12'030.60	12'031.10
	<i>Total liquidités</i>	<u>72'529.95</u>	<u>45'165.50</u>	206	Hypothèques	517'750.00	534'522.60
					<i>Total fonds étrangers</i>	<u>1'768'448.00</u>	<u>1'415'491.75</u>
<u>Réalisables à court et moyen terme</u>			<u>Fonds propres</u>				
105	Débiteurs	38'608.70	136'341.05	210	Capital	5'000.00	5'000.00
106	Autres débiteurs	73.50	46.65	211	Fonds privés	134'238.25	126'435.65
107	Stock alimentation et combustible	5'770.00	8'550.00	212	Réserves	90'117.30	180'117.30
108	Stock ateliers	400.00	1'300.00				
109	Comptes de régularisation d'actifs	996'298.40	629'388.50		<i>Total fonds propres</i>	<u>229'355.55</u>	<u>311'552.95</u>
1090	Actifs transitoires	14'724.10	0.00				
1091	Excédent de charges du dernier exercice	976'959.20	629'388.50		<b>TOTAL DES PASSIFS</b>	<u>1'997'803.55</u>	<u>1'727'044.70</u>
1092	Excédent de charges des exercices précédents	4'615.10	0.00				
	<i>Total réalisables à court et moyen terme</i>	<u>1'041'150.60</u>	<u>775'626.20</u>				
<u>Immobilisations</u>							
110	Immeubles	776'001.00	780'601.00				
111	Equipements	86'000.00	97'190.00				
112	Véhicules	18'122.00	23'522.00				
113	Informatique et communications	4'000.00	4'940.00				
	<i>Total immobilisations</i>	<u>884'123.00</u>	<u>906'253.00</u>				
	<b>TOTAL DES ACTIFS</b>	<u>1'997'803.55</u>	<u>1'727'044.70</u>				

NB : suite à l'introduction du plan comptable CURAVIVA au 01.01.2010, les montants 2009 ont été répartis dans les comptes équivalents

# Compte d'exploitation

INTERNATS				AEMO			
				31.12.2010		31.12.2009	
				Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<b>PRODUITS</b>				<b>PRODUITS</b>			
A60	Revenus cantonaux	110'929.80	103'458.00	B64	Facturation	0.00	1'011'254.40
A61	Revenus extracantonaux	38'419.00	173'818.00	B68	Produits divers	90'000.00	4'225.00
A62	Revenus découlant d'autres prestations	5'582.50	16'249.30	<i>Total des produits</i>			
A63	Revenus de prestations de services	10'207.30	12'152.10	<u>90'000.00</u> <u>1'015'479.40</u>			
A66	Produits d'intérêts du capital	176.70	71.75	<b>CHARGES</b>			
A68	Produits de prestations au personnel et tiers	24'933.30	27'824.85	B3	Salaires et frais de personnel	997'640.90	898'309.30
A69	Contributions et subventions	446'328.20	439'593.50	B4	Autres charges d'exploitation	110'257.75	101'977.55
<i>Total des produits</i>				<i>Total des charges</i>			
<u>636'576.80</u>				<u>1'107'898.65</u> <u>1'000'286.85</u>			
<u>773'167.50</u>				<b>Excédent de charges AEMO</b>			
				<u>1'017'898.65</u> <u>-15'192.55</u>			
<b>CHARGES</b>				<b>Education de rue</b>			
				31.12.2010		31.12.2009	
				Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
A3	Salaires et frais de personnel	2'300'338.25	2'317'454.65	<b>PRODUITS</b>			
A40	Besoins médicaux	234.00	363.75				
A41	Vivres et boissons	58'290.30	62'514.80	C69	Contributions et subventions	6'000.00	6'000.00
A42	Ménage	6'831.75	5'945.35	<i>Total des produits</i>			
A43	Entretien et réparation des immobilisations	40'585.50	40'816.55	<u>6'000.00</u> <u>6'000.00</u>			
A44	Charges d'investissements	101'428.85	118'726.40	<b>CHARGES</b>			
A45	Eau et énergie	29'215.15	34'864.70	C3	Salaires et frais de personnel	326'653.10	283'817.25
A46	Ecole, formation et loisirs	20'349.20	19'496.80	C4	Autres charges d'exploitation	59'288.15	45'767.25
A47	Bureau et administration	48'142.60	49'282.85	<i>Total des charges</i>			
A48	Outillage et matériel pour ateliers	2'454.85	4'461.10	<u>385'941.25</u> <u>329'584.50</u>			
A49	Autres charges d'exploitation	25'041.65	25'064.55	<b>Excédent de charges Education de rue</b>			
<i>Total des charges</i>				<u>379'941.25</u> <u>323'584.50</u>			
<u>2'632'912.10</u>				<u>2'678'991.50</u>			
<b>Excédent de charges Internats</b>				<u>1'996'335.30</u> <u>1'905'824.00</u>			

NB : suite à l'introduction du plan comptable CURAVIVA au 01.01.2010, les montants 2009 ont été répartis dans les comptes équivalents

# Rapport de l'organe de contrôle



En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels ci-joints de la Fondation Carrefour à Val-de-Travers, comprenant le bilan, le compte de profits et pertes pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2010.

#### *Responsabilité du Conseil de Fondation*

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément aux dispositions légales et aux statuts, incombe au Conseil de Fondation. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil de Fondation est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

#### *Responsabilité de l'organe de révision*

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses (NAS). Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour former notre opinion d'audit.

#### *Opinion d'audit*

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2010 sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

#### *Rapport sur d'autres dispositions légales*

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO et art. 11 LSR) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'art. 728a al. 1 chif. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Conseil de Fondation.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Neuchâtel, le 7 juin 2011

  
Hugues Pointet  
Expert-réviseur agréé  
(Responsable de la révision)

SOREVOR S.A.  
  
Gilles Nicolet

## Conseil de fondation au 31 décembre 2010

Président:	M.	Rolf Graber	Le Locle
Vice-présidente:	Mme	Geneviève Calpini Calame	Neuchâtel
Secrétaire:	M.	Luca Fumagalli	Neuchâtel
Membres:	Mme	Anne Fehlbaum	Neuchâtel
	MM.	Hans Beck	Bôle
		Pascal Dessoulavy	St-Aubin-Sauges
		Gilbert Facchinetti	Saint-Blaise
		Sylvain Gacond	Neuchâtel
Direction:	M.	Jean-Marc Schaer	Le Locle
Organe de révision:		SOREVOR SA	Neuchâtel



# Où et comment nous trouver

## Direction & administration

Rue Miéville 1      Tél. 032 863 24 74  
2105 Travers      Fax 032 863 24 76  
CCP 20 – 2616 – 4  
e-mail: [fondation.carrefour@ne.ch](mailto:fondation.carrefour@ne.ch)  
web: [www.fondation-carrefour.ch](http://www.fondation-carrefour.ch)

## Internats:

### Foyer La Croisée

Rue Miéville 1      Tél. 032 863 24 75  
2105 Travers      Fax 032 863 24 76  
e-mail: [foyer.lacroisee@ne.ch](mailto:foyer.lacroisee@ne.ch)

### Foyer Carrefour

Rue de la Dîme 20      Tél. 032 753 28 34  
2009 Neuchâtel      Fax 032 753 81 35  
e-mail: [foyer.carrefour@ne.ch](mailto:foyer.carrefour@ne.ch)

## Action éducative en milieu ouvert:

### AEMO Neuchâtel

Ruelle Dublé 6      Tél. 032 725 66 50  
2000 Neuchâtel  
Rue Louis-Favre 58      Tél. 032 841 12 93  
2017 Boudry  
e-mail: [aemo@ne.ch](mailto:aemo@ne.ch)

### AEMO La Chaux-de-Fonds

Léopold-Robert 51      Tél. 032 913 34 43  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Petits-Clos 43      Tél. 079 365 80 14  
2114 Fleurier  
e-mail: [aemo.cdf@ne.ch](mailto:aemo.cdf@ne.ch)

## Education de rue:

La Piñata  
Bois-Noir 21      Tél. 032 922 61 00  
2300 La Chaux-de-Fonds  
e-mail: [claudio.moulet@ne.ch](mailto:claudio.moulet@ne.ch)

# Etat du personnel au 31 décembre 2010

## Direction & administration

SCHAER Jean-Marc	16.07.1990	Directeur
STEUHLER Valérie	01.04.2001	* Directrice-adjointe, responsable AEMO
HUOT Bernard	16.01.2007	Secrétaire-comptable

## AEMO

BILAT Thierry	01.01.2008	Educateur AEMO
DENEREAZ Annick	17.08.2009	* Educatrice AEMO
FORZIANO Delphine	17.08.2009	* Educatrice AEMO
GABUS Joëlle	15.09.2010	* Educatrice AEMO
GRANDJEAN Roger	01.03.2010	* Educateur AEMO
LANG Nuria	01.09.2004	* Educatrice AEMO
MARCHAND Bernard	01.06.2006	Educateur AEMO
MARTINEZ Sibylle	01.03.2010	* Educatrice AEMO
MURISIER Véronique	01.09.2008	* Educatrice AEMO

## Education de rue

MOULLET Claude	01.02.2001	* Resp. pédagogique
BODER ADDISU Béatrice	01.02.2001	* Educatrice auxiliaire
GEHRET Théo	01.09.2001	Educateur social

\* postes à temps partiel

## Internats

CONCONI Roberto	01.08.2004	* Responsable de foyer
DENEREAZ Daniel	01.09.1997	Responsable de foyer
BACCOUCHE Najib	11.01.2010	Educateur social
BARBIER Vincent	01.06.2010	Educateur social
BLATTI Myriam	01.08.2006	* Employée de maison
CLOUX Michel	07.08.2009	* Veilleur
DE TRIBOLET Philippe	01.04.1999	* Educateur social
DUCHOSAL Josette	07.08.2009	* Veilleuse
GONZALEZ Manuel	01.01.1991	MSP
GRANDJEAN Patricia	01.08.2005	* Educatrice sociale
GRISEL Jean-Philippe	20.08.2007	Enseignant
HAUSSENER Patrick	18.11.2002	Educateur / MSP
KISTLER Véronique	01.09.2006	* Educatrice sociale
METARI Joachim	01.09.2009	Educateur social
SENDE Fadima	01.08.2004	* Veilleuse
PERRET Richard	01.06.2010	Educateur social
PERUCCHI Nancy	14.04.2008	* Educatrice sociale
SANCHEZ Marc	07.01.2002	Cuisinier
SCHEIDEGGER Sven	01.02.2007	* Veilleur
SCOTT Marion	19.09.2006	* Educatrice sociale
SUNIER Dolly	07.01.2002	* Employée de maison
TERFAS Aurora	07.11.2005	* Lingère
WETLI Robert	08.08.1999	* Educateur social

# Ils nous ont soutenu

## **En accueillant des jeunes en stage, en apprentissage ou en études**

ABC Discount, Travers  
Carrosserie des Draizes, Neuchâtel  
Centre scolaire du Bas-Lac, Marin  
Centre scolaire du Mail, Neuchâtel  
Centre UFAl, Cernier  
Confiserie Zurcher Sàrl, Colombier  
Coop, Cortaillod  
CPLN, Neuchâtel  
Facchinetti Automobiles SA, Neuchâtel  
Fleury Vincent, maître ramoneur, Neuchâtel  
Garage du Centre, W. Rub, Couvet  
Garage Touring, Travers  
Grisel Sylvain & Anabelle, Travers  
Hôtel-Restaurant de l'Aigle, Couvet  
Hydro sanitaire M. Perrin, Thielle-Wavre  
Job Service, Neuchâtel  
Lycée Jean-Piaget, Neuchâtel  
Maison des Halles, Neuchâtel  
Migros, Fleurier  
Migros, Marin  
Pizzeria Jean-François SA, Cortaillod  
Renzo Vito, Peseux  
Restaurant du Château, Colombier  
Restaurant du Crêt de l'Anneau, Travers

Roeslin Daniel, Le Landeron  
Schwab René, maître ramoneur, Cornaux  
Tassoti Antonio, Peseux  
Ville de Neuchâtel  
Von Arx, Peseux

## **Dans nos tâches éducatives et administratives**

Office fédéral de la justice, Exécution des peines et mesures  
Département de la santé et des affaires sociales  
Département de l'éducation, de la culture et des sports  
Service des établissements spécialisés  
Service des mineurs et des tutelles  
Centre neuchâtelois de psychiatrie – enfance et adolescence

## **Au niveau des soins sanitaires**

Dr D. Roux, Neuchâtel  
Dr J.-D. Brügger, Travers  
Dr R. Witschard, médecin-dentiste, Fleurier  
HNE Val-de-Travers, Couvet

*Nous remercions toutes les personnes, groupes, services et entreprises non mentionnées ci-dessus qui collaborent régulièrement avec nous. Leur expérience et leurs compétences sont un appui précieux dans notre travail auprès des jeunes.*

## Merci à nos généreux donateurs

Maulini Construction SA, Travers	150.00	Deleury-Dietrich Daniel et Charlotte, Le Noirmont	30.00
Jacot & Cie, Noiraigue	30.00	Yves Bianchi SA, Neuchâtel	100.00
Les Mains Vertes, Marin	100.00	Wytttenbach Claude, Couvet	50.00
Autos-Fournitures, Neuchâtel	350.00	ADR Toitures SA, Fontaines	150.00
Diana SA, Travers	78.00	Overney Bernard, Travers	50.00
Ski-compétition La Robella	100.00	Zbinden André, Travers	50.00
Fonds de la Loterie Romande	150.00	Jenni Claude, Travers	30.00
Von Wyss Matthias, Neuchâtel	50.00	M. Romy-Vreneli, Colombier	30.00
Association du centre de loisirs de Neuchâtel	400.00	Broggi Franco, Hauterive	30.00
CDS Automobiles, Couvet	100.00	Voisard Ginette, Le Locle	20.00
Diana Maximilien, Travers	50.00	La Mobilière, S. Renaud, Fleurier	200.00
Demaire Verena, Rochefort	50.00	Kipfer Pierre et Denise, Corcelles	30.00
Quincaillerie Roy, Couvet	100.00	Oudin & Cie, Neuchâtel	50.00
Joye Gilbert et Antoinette, Travers	200.00	Bobillier Pierrette, Fleurier	20.00
Guy Jacques André et Christine, Neuchâtel	100.00	Perrinjaquet Claude, Travers	20.00
Botteron Transports SA, Chézard-St-Martin	20.00	Blanchard Claude, Neuchâtel	50.00
Vautherot Gérard, Fleurier	30.00	Von Kaenel Comestibles SA, La Chaux-de-Fonds	50.00
Wampfler Robert, Travers	20.00	Streit Peter et Marianne, Corcelles	30.00
Jacot Denis et Marie, Chézard-St-Martin	30.00	Ruffieux Jean, Boveresse	20.00
Botrugno Alessia, La Chaux-de-Fonds	10.00	Preset Mirielle, Travers	20.00
Jost Fred et Monique, Neuchâtel	20.00	Racine Sylvain, Colombier	50.00
Jaccard Marcel, Travers	20.00	Société Technique SA, Marin	100.00
Perrenoud Jean-Paul, Fleurier	50.00	Schaer Raphaël, Fleurier	20.00
Kuffer Christian, Boudry	30.00	Aeschlimann Suzanne, Travers	30.00
Voisard Charles, Fleurier	20.00	Barbezat Denis, Le Locle	50.00
Knöpfel Roland, Travers	50.00	Descombes Roger et Marylou, Neuchâtel	30.00

Jeanneret Anne-Geneviève, Neuchâtel	60.00	Ribaux Jean-Daniel, Cortaillod	50.00
Stalder Ginette, Fontainemelon	30.00	Salomon Ph. et J., Savagnier	50.00
Ferblanterie-sanitaire Monnet, Noiraigue	100.00	Carrel Jean-Pierre et Gilberte, Travers	20.00
Schlaepfer Max, Le Landeron	20.00	Fondation Alice et Karl Schenkel-Wagner, Seon	2'000.00
Dusong Georges, Neuchâtel	30.00	Boucherie H. Racine, Travers	174.60
Muster M. et D., Boudevilliers	20.00	Don anonyme	200.00
Stuedler Pierre, La Chaux-de-Fonds	20.00	Don anonyme	10.00
Zigerli Fernand, Fleurier	20.00	Don anonyme	100.00
Petter-Krumel J.-J., Chézard-St-Martin	50.00	Don anonyme	50.00
Kubler-Chabloz G., Travers	20.00		
Despland François, Bevaix	30.00		
Rota Mario, Fleurier	50.00	<b>Dons en nature</b>	
Fondation Haldimann-L'Hardy, Neuchâtel	500.00	Journal L'Express, Neuchâtel	
Scierie de Noiraigue SA	20.00	Ciné-Club du Val-de-Travers, Couvet	
Racine Micheline, Travers	25.00	La Semeuse, la Chaux-de-Fonds	
Coste Robert, Neuchâtel	20.00		
Pellaton Jean-François et Heidi, Travers	10.00		
Serrurerie nouvelle, E. Marolda, Peseux	25.00		
Boucherie Bohren, Couvet	20.00		
Vaucher James et Astrid, Couvet	20.00		
Joye Nicolas, Travers	30.00		
Toimil Ramon, Vissoie	50.00		
Cousin Bernard, Fleurier	50.00		
Dapples Astrid et Luc, Les Geneveys/coffrane	50.00		
S. Facchinetti SA, Neuchâtel	100.00		
Mayor Jean-Jacques, Corcelles	100.00		
Rumley Eliane, Neuchâtel	10.00		
Gfeller Charles et Elisabeth, Le Locle	20.00		
Berton Eric, Cernier	30.00		

*Si un don n'était pas mentionné, il ne pourrait s'agir que d'une omission bien involontaire que nous vous prions d'excuser.*

# Statistiques

<b>Internats</b>		<b>2010</b>	<b>2009</b>
Nombre de journées:	Adolescents neuchâtelois	5'204	5'180
	Adolescents d'autres cantons	103	466
Taux d'occupation en %		80.78	77.34
Nombre de pensionnaires par canton de domicile	Neuchâtel	35	36
	Berne	1	0
	Fribourg	1	1
	Genève	0	1
	Vaud	1	3
<b>AEMO</b>			
Nombre de jeunes, et familles, qui ont fréquenté les services de l'AEMO		229	212

